AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1837-1839: Vacances gouvernementalesCollection1839: De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item202. Baden, Lundi 24 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

202. Baden, Lundi 24 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Femme (mariage), Femme (statut social), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Parcs et Jardins, Politique (France), Politique (Russie), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, VIe quotidienne (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-06-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°227/245

Information générales

LangueFrançais

Cote552-553, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription

Il y a deux ans aujourd'hui que nous sommes allé dîner à Chatenay. Et que nous en sommes revenus! Vous en souvenez-vous? Je vous remercie de toute votre lettre d'hier. Je voudrais avoir entendu votre conversation avec Montrond. Je voudrais entendre bien des choses. A propos, je vous prie de lui dire mes amitiés, je voudrais bien le voir ici. Je crois moi qu'il s'y plairait beaucoup et que cela lui ferait du bien. Il plairait à Mad. de Nesselrode qui aime beaucoup les gens d'esprit. Je commence toujours ma journée avec elle. Nous nous rencontrons à 6 h du matin, et jusqu'à 7 1/2 nous nous promenons ou nous asseyons ensemble selon qu'il fait chaud ou frais. Aujoud'hui il fait frais. J'ai marché.

Mardi 25 à 8 heures du matin

J'ai lu dans les journaux la discussion à la chambre sur l'armée. Vous avez été très brillant, mais je ne suis pas de votre avis. Et la raison est que nous en Russie dans une armée de huit cent mille hommes, nous avons deux maréchaux depuis que je suis au monde, je n'en ai jamais vu que trois en même temps. Je crois même qu'aujourd'hui notre seul maréchal est Paskient nous ne le faisons qu'en temps de guerre. Il y a eu des époques où il n'y en avait pas un seul. Je suis bien aise du journal des Débats, il me paraît avoir tout-à-fait passé de votre côté. Je ne vois pas que vous ayez fait visite à Neuilly. Dites-moi un peu bien des choses que vous me diriez à la Terrasse. Je ne sais rien du tout.

Mad. de Talleyrand a été sensible à votre souvenir. Elle parle de vous très bien. Que je serais aise si Montrond venait ici ! Mon existence est very dull. Je n'ai certainement pas souri une fois depuis que je vous ai quitté. Et je ne crois pas que cela m'arrive tant que nous resterons séparés. Je ne sais pas s'il est possible d'engraisser quand on est toujours triste , mais assurément il n'y a pas le moindre signe de changement en ma personne. Et voici trois semaines cependant.

11 heures

L'air est charmant, je reviens des montagnes. Marie est de retour de Carlsruhe. On lui cherche un mari. Elle préfère les vieux, j'imagine que cela sera facile à rencontrer. Je voudrais bien la voir bien établie. Au fond c'est une bonne fille. Je vous remercie beaucoup de la promesse pour Castillon pour cette fois j'y compte. Je viens de relire encore votre discours. Il est fort beau, et vous avez raison all circunstances considered Il ne faut point de comparaison quand il s'agit de l'état actuel de la France, & moi j'ai tort.

5 heures

Voici votre n° 200 ! Sûrement j'ai bien peine à ce gros chiffre en vous écrivant, mais il y a tant de choses auxquelles je pense sans vous les dire. Je voulais vous parler de mes roses ici. Vous ne savez pas comme c'est joli des bouquets de roses ; tout le jardin garni d'orangers, de rosiers, une belle fontaine au milieu du parterre. J'ai voulu vingt fois vous décrire tout cela et puis la tristesse, le découragement me saisissent, & je ne dis rien. L'odeur des fleurs dans les chambres m'incommode mais dehors je trouve cela charmant. Ecrivez-moi davantage, dites-moi tout. Je suis curieuse et puis je suis bien seule, bien triste. Vos lettres sont mon seul plaisir. Adieu. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 202. Baden, Lundi 24 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1720

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 24 juin 1839

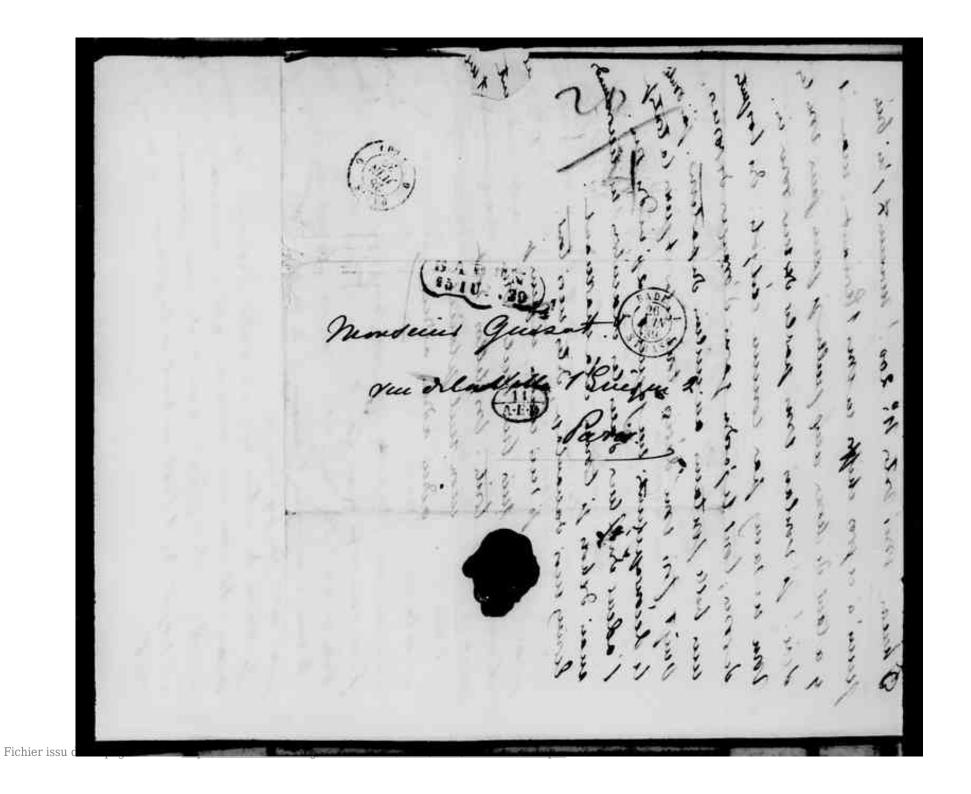
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 02/12/2024



202/ 6 Balu Leads le 24 Juin 1839. If you being ween acejoud has jus com concum alli dures a / hateray . It fee worn to foreun Remenin ! Von en lowery vone? je men venemin & tout outer letter their pounds avoil utuel orto enucesation and montrond. ji voudrais cutures bui de choren afentis l'en pri de les dris unes accerties, p'emdrais bui te visitis je com men pri il i'y placeait heavenge it per cela lui ferait dubries. il placiait à mad: & Repeterde qui accie teracciono les ques д'ироб. у сомини войзоного мароной aun elle. Mores mour Veccesitorer à 6 h. In mater, edjuigera 7 /2 mon mon premenon on une afregion currentle whom for it tail day outrais aujour hey it fait frais j'a mark! marsi 25. a' & hours on matin j'ai les dantes journant la drienfien à la fle ne l'armin. Mes ony it. tos brillant, mas we win par drosts avin, it la rain extern um in rufice, dans run arren' de lecit unt wills however, com acour deup waredung. depeni pur ji seur au acend, pi u'a. ai jama wie justin a main tem. y com acien priary motor seel mount whether unes we la taison pour tua de feum

Theren, mi voto Mi 200! morem x j'ai brie peces'à ce pro chiffs ca mes 1 lervant. man is y a tout do down any pulling four face one & dire! p' voulair com parle de sur rome in mu ne rany per comme carljob: In horper deron ; tout lejardie game d'onaces drossies . um belle portain au quilin dupartern. ja me ough fri um deres tous who typic la tous le decouragement, me jagrens, sejudi su l'adeux du fleur de les Maculos en cenne mai delon ji trush cala esparmant. leving wer samuelage, it tes wer tout. to leve couly of gening neis bui level , bie trick in letter sout adui adra afre